

TERMINALE ES : Dynamique de la structure sociale

I) Les analyses de la structure sociale

1. Les analyses en termes de classes sociales

Les classes sociales ou l'origine économique des divisions sociales :

Les classiques

K Marx et

M Weber contrairement à Marx, la situation de classe n'est qu'une dimension de la stratification sociale parmi d'autres.

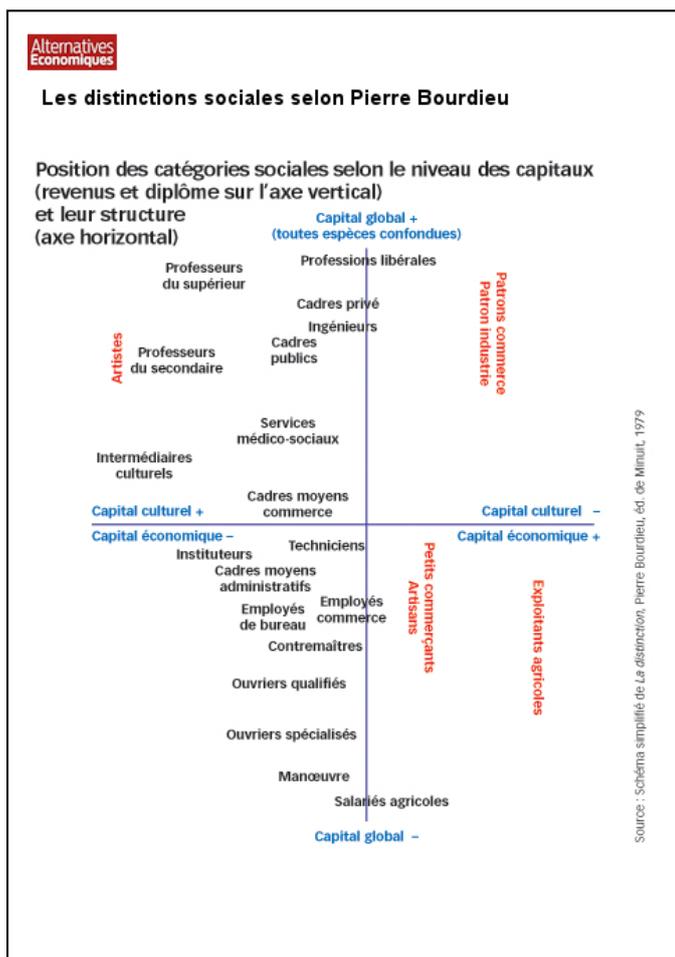
Cette situation de classe correspond à la situation occupée par les individus sur le marché, chances d'accès aux biens.

Après la question de la situation de classe, Weber défend que la société est structurée par autre chose que le système de marché. Des liens de nature extra-économique associent les individus et les intègrent socialement. Ainsi la situation statutaire est fondée sur le prestige dont bénéficie un individu dans l'ordre social ou dans sa communauté. La distribution inégale du prestige est par conséquent à la base d'une autre hiérarchie que celle qui prévaut face au marché. Elle donne lieu à la constitution de groupes de statuts qui ont un prestige différent à l'intérieur de la société. Le prestige selon Weber est un privilège positif ou négatif de considération sociale qui est fondé sur son style de vie ou son niveau d'instruction reconnu ou encore lié à sa naissance (aristocratie) ou à l'exercice d'une profession particulière (médecin, avocat p.ex.). La situation statutaire est donc une réalité intersubjective (soumise à la considération et à la perception des autres) qui s'appuie sur des éléments objectifs (niveau d'instruction, famille d'origine, etc.).

La reconnaissance ou non de la part des autres est fonction de la conformité de notre style de vie par rapport à ce qui est le plus valorisé dans la société. En résumé, Weber dit que les classes sociales sont stratifiées en fonction de leur rapport à la production et à l'acquisition de biens alors que les groupes de statut le sont selon leurs « principes de consommation », donc de leurs styles de vie. Source : alternatives économiques n° 212, L Maurin, mars 2003.

Les contemporains

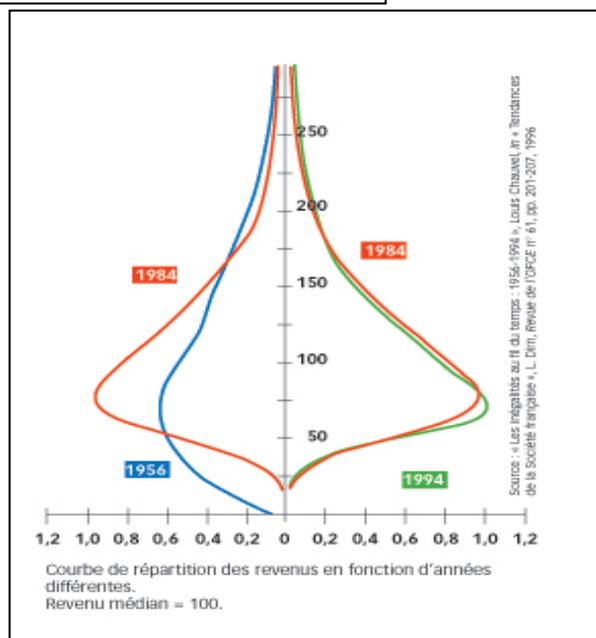
P Bourdieu : la dotation en capital



L Chauvel : les identités et les classes moyennes à la dérive selon lui.

Selon Louis Chauvel, « les classes moyennes, en France, ce sont avant tout un projet de société » les couches intermédiaires hexagonales prétendaient incarner de l'idée de progrès social, (...). Or, ce projet connaîtrait aujourd'hui un coup d'arrêt,... Les classes moyennes françaises, et avec elle l'ensemble de la société, sont ainsi aujourd'hui à un carrefour. Deux modèles opposés s'offraient à elles, « Stockholm ou Buenos Aires », explique Chauvel : soit elles reprennent le contrôle de l'historicité et parviennent ainsi à « imposer les règles du jeu d'un système social et responsable » : soit, comme en Argentine aujourd'hui, elles ne parviennent pas à enrayer un processus de paupérisation général et se fondent progressivement dans les classes populaires. Source : revues.org

Le strobiloïde de L Chauvel



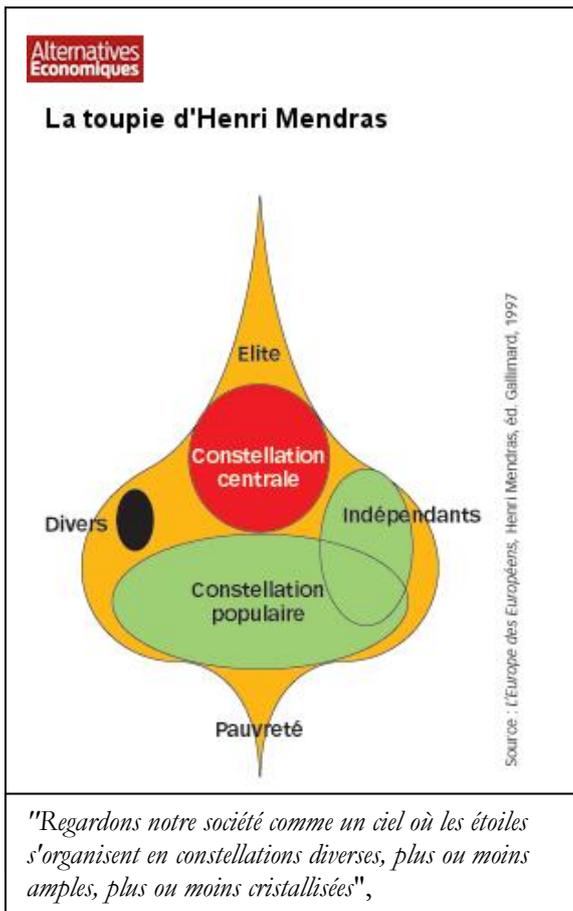
A Liepietz parle aussi de société en forme de sablier

2. Les analyses en termes de strates sociales (qui accompagnent la moyennisation)

L Warner aux Etats-Unis : doc livre p 190 + alternatives économiques n°212, L Maurin, mars 2003.

Le schéma de Lloyd Warner issu d'une vaste enquête de terrain réalisée dans les années 30 sur une petite ville américaine (travaux publiés entre 1941 et 1959 dans *Yankee City*). L'auteur fait apparaître, à partir de critères de statut social (objectifs et subjectifs), une sorte de losange décomposé en classes supérieures, moyennes et inférieures, chacune décomposée en fractions hautes et basses.

H Mendras :



La nomenclature des PCS

1	Agriculteurs
2	Artisans, commerçants et chefs d'entreprises
3	Cadres et professions intellectuelles supérieures
4	Professions intermédiaires
5	Employés
6	Ouvriers
7	Inactifs ayant déjà travaillé
8	Autres sans activité professionnelle

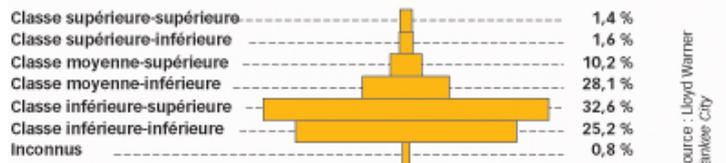
Les catégories 7 et 8 ne sont pas des actifs
Liste des groupes socioprofessionnels

Alternatives Economiques

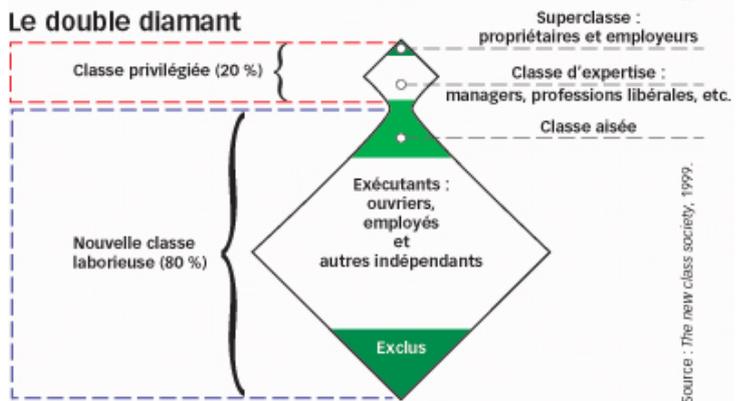
Les représentations de la société américaine : le schéma de Warner et le double diamant

Le schéma de Warner

Répartition en % de la population selon les classes d'appartenance



Le double diamant



3. Les outils pour étudier la structure sociale : les PCS

La nomenclature de catégories socioprofessionnelles (CSP) a été conçue par l'Insee en 1954. L'objectif était de classer les individus selon leur situation professionnelle en tenant compte de plusieurs critères : métier proprement dit, activité économique, qualification, position hiérarchique et statut. Elle comprenait 9 grands groupes qui se subdivisaient en 30 catégories socioprofessionnelles. Elle a été utilisée par l'Insee pour le dépouillement des recensements (de 1954 à 1975), pour certaines enquêtes de consommation, mobilité sociale, mortalité,... Elle a également été utilisée par de nombreux autres organismes démographiques ou sociologiques.

Cette nomenclature a été abandonnée en 1982 et remplacée par la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), utilisée notamment pour les recensements de 1982, 1990, 1999.

La nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles dite PCS a remplacé, en 1982, la CSP. Elle classe la population selon une synthèse de la profession (ou de l'ancienne profession), de la position hiérarchique et du statut (salaré ou non).

Elle comporte trois niveaux d'agrégation emboîtés :
- les groupes socioprofessionnels (8 postes)
- les catégories socioprofessionnelles (24 et 42 postes)
- les professions (486 postes)

Source : insee.fr